

HERO



CLASSIC RACING SCHOOL

RETOUR VERS LE PASSÉ

ILS SONT NOMBREUX CEUX QUI RÊVENT DE ROULER SUR LE MYTHIQUE CIRCUIT DE CHARADE.
LA CLASSIC RACING SCHOOL, NOUVELLE ÉCOLE DE PILOTAGE, VOUS PROPOSE DE LE FAIRE.
MAIS ATTENTION, D'UNE FAÇON UNIQUE AU MONDE PUISQUE VOUS SEREZ AU VOLANT
D'UNE VIEILLE VOITURE DE COURSE DES ANNÉES 60. MOTEUR !

Texte Stéphanie Merzet / Photos Thomas Cortesi



CROSSLÉ EST LE PLUS ANCIEN CONSTRUCTEUR DE VOITURES DE COURSE À ÊTRE TOUJOURS EN ACTIVITÉ AU ROYAUME-UNI.

Bienvenue à Hollywood. Oui, avec un seul "T", car il ne s'agit pas de la cité des stars américaines. Pourtant, on pourrait faire tout un cinéma de l'histoire que nous allons vous raconter. Le "Hollywood" auquel nous faisons référence ici est en Irlande du Nord dans le comté de Down, bien loin donc des strass et des paillettes de son homonyme d'outre-Atlantique ! C'est dans cette petite ville que John Crosslé a fondé sa manufacture de voitures de course il y a soixante ans. Très rapidement après sa création, la petite société irlandaise roule sur la piste du succès en remportant une myriade de championnats et de nombreux pilotes, qui sont devenus de grands noms du sport automobile, ont conduit des Crosslé dans les premiers stades de leur carrière. Parmi ceux-ci, figurent les anciens pilotes de Formule 1, Nigel Mansell, John Watson, Eddie Irvine et Martin Donnelly. L'ancien propriétaire de l'écurie de Formule 1 "Jordan Grand Prix", Eddie Jordan, a également démarré en voiture Crosslé. Mais pour poursuivre cette fabuleuse histoire, il faut se focaliser sur un modèle en particulier de la marque : la Crosslé 16F. C'est au volant de cette voiture que le pilote écossais Gerry Birrell a glané le titre européen de Formule Ford en 1969. Mais ce n'est peut-être pas là le plus important finalement. En effet, une quarantaine

d'années plus tard, ce modèle va susciter l'intérêt d'un jeune homme qui n'était même pas né quand cette Crosslé 16F affolait les circuits du monde entier. Ce jeune homme, c'est Julien Chaffard. Quand il a découvert ce petit bolide, il était au Canada dans le cadre de ses études à l'INSA (Institut national des sciences appliquées). Mais un projet professionnel mûrissait déjà dans sa tête : celui de faire rouler des gens dans de vieilles bagnoles de course et de leur apprendre à les conduire. Il cherchait donc une voiture qui pourrait remplir les critères de ses ambitions... et Google a sorti de sa toile ce modèle-là. « *Je ne connaissais absolument pas cette marque*, explique Julien en souriant, *mais je leur ai envoyé un mail afin de savoir si ce modèle existait toujours. J'en ai également profité pour leur exposer mon projet.* » Et Crosslé donne son feu vert très vite et s'investit dans cette idée. Toutefois, il n'est pas question d'utiliser ces vieilles 16F d'origine. Il est indispensable de concevoir une auto plus adaptée à une école de pilotage en limitant les contraintes mais sans la dénuer des sensations de l'époque. Julien Chaffard et son associé Morgan Pezzo (aussi étudiant à l'INSA) s'envolent donc pour l'Irlande, direction l'usine Crosslé. Depuis 1957, c'est toujours la même. C'est également encore la famille Crosslé qui dirige la société. Crosslé est ainsi le plus ancien constructeur de voitures de course à être toujours en activité au Royaume-

Uni. La marque irlandaise et les deux ingénieurs de formation bûchent sur une autre voiture mais qui s'inspire fortement de la 16F. Leur but : améliorer sa sécurité et le plaisir de la conduire. Pour ce faire, ils interviennent sur le châssis en intégrant des tubes plus épais que la 16F et, pour un meilleur confort, la position de conduite a été reculée en réduisant la taille du réservoir. Mais la plus grosse modification a été effectuée au niveau du moteur. À l'origine, la voiture était pourvue d'un moteur 1,6 l Ford Kent développant 104 chevaux avec un régime d'exploitation moteur situé entre 4 500 tr/min et 6 000 tr/min. Cependant, il engendrait des complications en termes de conduite, car loin d'être évident à maîtriser lorsque l'on n'est pas un pilote patenté. À la place, a été mis un moteur Ford Zetec de 2.0 l à carburation développant 110 chevaux. On obtient ainsi une auto ayant une grosse cylindrée plus fiable avec plus de couple (plage d'utilisation de 2 000 à 6 000 trs/min). Par contre, la boîte de vitesses manuelle à quatre rapports est bien identique à celle utilisée dans les courses des années 60 demandant d'appliquer la fameuse technique "du talon-pointe". Bref, tous les éléments pour déclencher les sensations de l'époque ont bien été conservés comme en témoigne le pilote français en LMP2 et GT, Nathanaël Berthon, qui a testé cette auto baptisée la Crosslé 90F : « *Ce n'était pas la première* » ●●●

Morgan Pezzo, à gauche, et Julien Chaffard, à droite, proposent une expérience de pilotage unique au monde.



A la Classic Racing School, vous apprendrez les vraies techniques de pilotage sans aucune assistance technologique.



La Classic Racing School a aménagé plusieurs paddocks dans une ambiance élégante et très 60's - 70's.

Avec son passé et son tracé aux courbes généreuses, Charade est le circuit idéal pour la Classic Racing School.

CLASSIC RACING SCHOOL



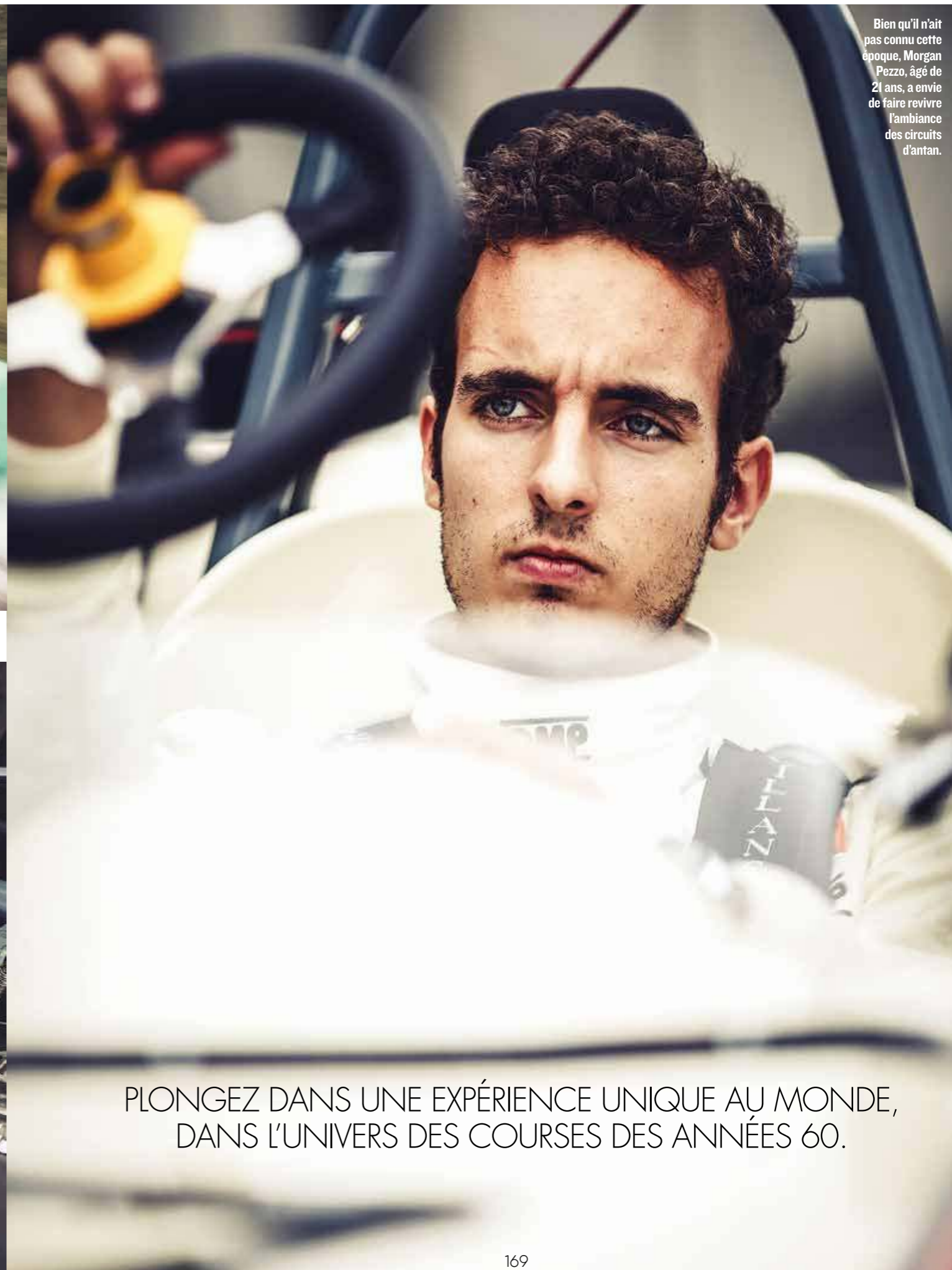
C'EST L'HOMME ET LA MACHINE, SANS AUCUNE TECHNOLOGIE.



La 90F dispose d'un moteur Ford Zetec de 2.0 l à carburateurs développant 110 chevaux.

168

Bien qu'il n'ait pas connu cette époque, Morgan Pezzo, âgé de 21 ans, a envie de faire revivre l'ambiance des circuits d'antan.



PLONGEZ DANS UNE EXPÉRIENCE UNIQUE AU MONDE, DANS L'UNIVERS DES COURSES DES ANNÉES 60.

169

La Crosslé 90F s'est inspirée d'un ancien modèle des années 60. Elle conserve le plaisir de conduite de l'époque mais sans les contraintes.



C'EST UNE CONDUITE AUTHENTIQUE. ON RESSENT TOUT. LES VIBRATIONS, LES ODEURS... IL N'Y A PAS D'ARTIFICE.

« Trois fois que j'étais amené à conduire de vieilles voitures, mais c'est clair que quand on n'est pas familiarisé à ce type de véhicule, c'est surprenant. Il n'y a aucune assistance, moins de confort que sur les voitures d'aujourd'hui, mais c'est une conduite authentique. On ressent tout. Il y a énormément de vibrations. Les odeurs sont différentes aussi. Cette Crosslé n'a aucun artifice, c'est l'homme et la machine. » Sept voitures offrant ces caractéristiques sont ainsi entièrement construites à la main dans l'usine de Crosslé. Chaque exemplaire porte une couleur et un nom différents. Il y a la Honda (crème et rouge), la Matra (bleu clair)... Julien Chaffard et Morgan Pezzo ont donc "leurs vieilles bagnoles de course". Il ne restait plus qu'à trouver le circuit idéal pour les faire rouler. Là, l'idée est venue d'un jeu vidéo... « Quand j'étais plus jeune, je jouais à GT Legend dans lequel on pouvait trouver

Charade. A cet âge-là, je ne connaissais absolument pas ce circuit, mais je le trouvais d'enfer ! Je me suis alors renseigné et je me suis rendu compte que ce circuit était vraiment exceptionnel, chargé d'histoire avec l'organisation de GP de France moto et auto. J'ai également pris connaissance de son environnement, de son tracé. Il m'a semblé être le circuit idéal pour notre projet. » Après une visite sur place et la validation de son directeur, Romain Sellier, celui que l'on surnomme le petit Nürburgring est prêt à accueillir le projet de Julien et Morgan, la Classic Racing School. Mais avec des voitures au profil des années 60 et un circuit qui respire ces décennies-là, il fallait aussi un lieu pour recevoir les apprentis pilotes dans le même univers. D'autant que la Classic Racing School veut avant tout s'inscrire dans cette démarche-là. Revenir à l'âge d'or de l'automobile. Faire revivre l'état d'esprit convivial qui régnait sur les circuits d'antan où chacun allait et venait d'une écurie à une autre sans prise de tête. « Il existe une nostalgie de cette époque, souligne Morgan Pezzo. C'était une période, et pardonnez-moi d'utiliser cette expression, couillue. Aujourd'hui, le monde de la course automobile est très aseptisé, bridé... ». Ainsi, Julien et Morgan aménagent quelques paddocks du circuit avec l'expertise de l'architecte clermontois Bernard Murat aussi connu pour son amour pour les anciennes voitures sportives. Le résultat est là. Vieux casiers en fer en guise de vestiaires, espace de détente avec de vieux canapés Chesterfield dans une ambiance boisée, agrémenté par d'anciens

objets des années 60 chinois par le père de Morgan (transistor, téléphone à cadran, TV à tube cathodique et affiches de jadis...). Chic et élégant. C'est également dans cet endroit vintage que les mordus de pilotage bénéficient d'un briefing afin d'apprendre à connaître la voiture et ses spécificités de conduite. Et c'est le parrain de la Classic Racing School, Vincent Beltoise, le neveu de Jean-Pierre, qui est le coach instructeur. Ingénieur mécanique et pilote professionnel, il sait mieux que personne former à la conduite de ces petits bolides. Pour compléter le voyage dans ces années-là, des combinaisons d'époque sont fournies et la Classic Racing School offre même des polos vintage de la marque Vroom-Vroom. « Nous demandons en amont les mensurations des personnes qui souhaitent piloter ces Crosslé. Nous pouvons ainsi leur fournir l'équipement à leur taille et préparer les véhicules à leur gabarit, explique Morgan Pezzo. Bien plus qu'une école de pilotage, notre objectif est d'offrir la possibilité de se mettre dans la peau des pilotes de légende de cette époque. Nous misons avant tout sur la convivialité, il y a un échange entre les participants, le coach instructeur... Le matin, il y a la possibilité de partager un petit-déjeuner, à midi un repas traiteur... Nous pensons même organiser un championnat en 2019 ! » Qui aurait cru que deux hommes d'une vingtaine d'années feraient rouler à Charade, en 2017, des voitures conçues à Hollywood dans les années 60 ? Peut-être Marty McFly et "Doc ?" On vous l'avait dit, on peut en faire tout un cinéma... AH

